

# AGENDA

## Les coproductions du CDN

[THÉÂTRE]

### Un mois à la campagne

texte IVAN TOURGUENIEV / mise en scène ALAIN FRANÇON  
avec Nicolas Avinée, Jean-Claude Bolle-Reddat, Laurence Côte,  
Catherine Ferran, Philippe Fretun, Anouk Grinberg, India Hair,  
Micha Lescot, Guillaume Lévêque, et en alternance Thomas  
Albessard, Anton Froehly, Quentin Delbosc-Broué

La paisible vie quotidienne chez les Islaïev devient pour quelques jours le théâtre d'une agitation inhabituelle. La présence de Beliaev, étudiant moscovite engagé pour l'été comme précepteur, en est la cause. La simplicité et la vitalité de l'étudiant contrastent avec les conventions mondaines des maîtres et avivent les sentiments d'insatisfactions d'une noblesse en déclin.

DU 14 AU 15 FÉVRIER 2018

[THÉÂTRE]

### Bluebird

texte SIMON STEPHENS / mise en scène CLAIRE DEVERS  
avec Baptiste Dezerces, Serge Larivière, Marie Rémond,  
Julie-Anne Roth, Philippe Torretton

Londres. Il est tard. Jimmy roule au volant de son taxi. La nuit se prête aux confidences. Les clients se racontent. Chacun mène Jimmy un peu plus près de son but : retrouver une femme, Clare, qu'il n'a pas vue depuis cinq ans. Un *road-movie* nocturne bouleversant.

DU 29 AU 30 MARS 2018

THÉÂTRE  
SARTROUVILLE  
YVELINES  
CDN



DIRECTION  
SYLVAIN  
MAURICE



Sartrouville



Yvelines  
Le Département

Île de France

[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

[sceneweb.fr](http://sceneweb.fr)

un événement  
Télérama

### Bal l'Oiseau-Mouche Party

À l'issue du spectacle *Bibi*, venez faire la fête avec toute l'équipe artistique. Entrez dans le bal et rejoignez les danses contagieuses !

VENDREDI 16 FÉVRIER À 21H30

THÉÂTRE

coproduction

BIBI

DU 7 AU 16  
FÉVRIER

2017

2018

CHARLES PENNEQUIN  
CIE DE L'OISEAU-MOUCHE  
SYLVAIN MAURICE



THÉÂTRE | SARTROUVILLE | YVELINES | CDN



d'après *Pamphlet contre la mort*  
de **Charles Pennequin**  
un spectacle de la  
**Compagnie de l'Oiseau-Mouche**  
mise en scène et adaptation  
**Sylvain Maurice**

avec  
**Jonathan Allart**  
**Marie-Claire Alpérine**  
**Myriam Baïche**  
**Jérôme Chaudière**  
**Dayan Korolic**  
**Valérie Waroquier**

musique  
**Dayan Korolic**  
assistantat à la mise en scène  
**Béatrice Vincent**  
scénographie et lumière  
**Éric Soyer**  
costumes  
**Marie La Rocca**  
régie générale  
**Rémi Rose**

production Compagnie de l'Oiseau-Mouche  
coproduction Théâtre de Sartrouville – CDN  
avec le soutien de la Spedidam

*Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin est édité  
aux éditions P.O.L

avec 2 extraits de *L'Enregistré* de Christophe Tarkos,  
*Je gonfle* et *J'ai un problème*, édités aux éditions P.O.L

© Élisabeth Carecchio

durée 1h

## Petite salle

MER_07_FÉV	20H30	LUN_12_FÉV	20H30
JEU_08_FÉV	19H30	MAR_13_FÉV	20H30
VEN_09_FÉV	20H30	MER_14_FÉV	21H00
SAM_10_FÉV	18H00	JEU_15_FÉV	19H30
		VEN_16_FÉV	20H30

### Le spectacle

Entouré de ses copains, Bibi fête son anniversaire et raconte sa jeunesse. Bibi aime les mots et la musique. Il s'improvise poète, chante et slame ce qui le tourmente ou le fait rêver. Mais derrière la bonhomie et la naïveté, la colère gronde : Bibi dit la misère de son enfance, les filles qu'on désire, et parle de son père, tellement aimé et tellement haï. Bientôt sa voix singulière résonne avec celle des autres, et le besoin de se dire se fait performance chorale....

Construit à la manière d'un cabaret, *Bibi* est né de la rencontre entre le metteur en scène Sylvain Maurice et la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui réunit des comédiens professionnels en situation de handicap. Une rencontre placée sous le signe de l'humour et de l'énergie, portée par un texte inspiré de l'univers du poète Charles Pennequin. C'est un projet où les corps parlent à travers des saynètes décalées, un peu à la manière de Jacques Tati. Pourtant, derrière le rire, *Bibi* est aussi un projet qui fait place à la colère : celle « des âmes simples » que l'auteur décrit aussi comme un « populo très tranquille, pas méchant pour un sou, la petite sottise de notre temps ». *Bibi* est une tentative de faire spectacle avec et pour les sans-voix.





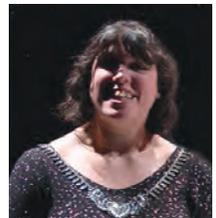
### Jérôme Chaudière

Passionné de littérature, Jérôme Chaudière découvre le théâtre à la fin des années 90, au sein d'une troupe amateur de Clermont-Ferrand, sa ville d'origine. Très vite, il ressent l'envie d'aller

plus loin dans sa pratique et intègre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en mars 2015, à l'issue d'un stage artistique mené par Aude Denis, qui le repère et lui propose de jouer dans le spectacle déambulatoire *Aujourd'hui, en m'habillant*, création 2015 de la compagnie. Cette première expérience professionnelle confirme sa vocation et son besoin d'exigence artistique, qu'il nourrit de nombreuses rencontres et stages avec divers artistes et metteurs en scène. Sensible aux valeurs d'ouverture et de diversité portées par l'Oiseau-Mouche et acteur d'un théâtre qui permet de rendre plus lisible le monde, il développe une prise de conscience accrue de sa présence au plateau.

### Valérie Waroquier

Valérie Waroquier est comédienne et danseuse à la Compagnie de l'Oiseau-Mouche depuis 1997. À seulement 21 ans, elle rencontre Antonio Viganò et Julie Stanzak, qui lui proposent de jouer



dans *Personnages*, d'après *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello. Le spectacle connaît un vif succès en France et à l'étranger, permettant à la jeune comédienne de s'épanouir sur les routes de tournée. Elle apprend à trouver et retrouver la fraîcheur d'un rôle investi chaque soir pendant de longues périodes. Elle collabore ensuite avec Paul Laurent qui la met en scène dans *Lapin LAPIN* de Coline Ser-

reau en 1999, puis avec Jean-Michel Rabeux et Sylvie Reteuna sur *Le Labyrinthe* en 2000. Elle retrouve Sylvie Reteuna en 2004 avec *Phèdre et Hippolyte*, première pièce en vers de l'Oiseau-Mouche, dans laquelle elle incarne Ismène. Entre temps, en 2001, elle joue dans *Bintou* de Koffi Kwahulé, sous la direction de Vincent Goethals. En 2005, elle participe à *Et six Gisèle(s)*, chorégraphié par Cyril Viallon. Elle se plaît à approfondir son approche de la danse contemporaine dans l'univers jubilatoire de cet artiste. Puis, elle travaille avec Françoise Delrue, Christophe Bihel et Christophe Piret. Avec enthousiasme, elle se met au service de chaque histoire pour la donner au public.



### Dayan Korolic

Compositeur, bassiste, contre-bassiste, il compose, arrange et joue sur scène les musiques des spectacles de Sylvain Maurice (*Berlin fin du monde*, *La Pluie d'été*, *Les Sorcières*, *Peer Gynt*,

*Bibi...*), Jacques Osinski (*Le Grenier*, *Medealand*, *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau*), Emilie-Anna Maillet (*Kant, spectacle hologrammique*), Victor Gauthier-Martin (*Ailleurs tout près*, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *La Vie de Timon*, *Docteur Faust*, *Sous la glace...*), Damien Caille-Perret (*Ravel*, *On a perdu les gentils*) et de la chorégraphe Caroline Marcadé (*Portraits de Femmes*). Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter, il compose les musiques de plusieurs courts-métrages et joue sur les albums ou concerts de différents artistes, parmi lesquels Rob (Phoenix), Mister Darkel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Moonsonic. Il est directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique immersive (Daniele Segre Amar, Rishab Prasanna, François Merville, Max Mastella, Joseph Escribe).

## Le point de vue du metteur en scène

### Le choix des comédiens et de l'auteur

Au départ, j'ai rencontré les comédiens de l'Oiseau-Mouche. Au fil d'une série d'ateliers avec la vingtaine de permanents de la compagnie, j'ai proposé des improvisations et des exercices durant plusieurs jours, à l'issue desquels j'ai sélectionné cinq comédiens. À ce moment-là, je n'avais pas encore de projet de texte. Puis j'ai découvert l'œuvre de Charles Pennequin, et j'ai perçu une évidence entre les comédiens et l'univers de cet auteur. Après avoir tout lu, je me suis concentré sur l'ouvrage *Pamphlet contre la mort*. Volontairement brute, cette poésie s'offre à l'oreille en flux continu, où le souffle et l'oralité prennent une dimension nouvelle. Je m'en suis très librement inspiré, même si ce sont les mots de Charles Pennequin, puisqu'il a fallu construire une narration à partir d'un texte non-narratif. L'histoire se focalise sur le personnage de Bibi et de ses relations avec les autres. Il y a, dans l'œuvre de Pennequin, une certaine référence à l'enfance, à l'adolescence, à une forme de singularité. On devine également dans l'histoire de Bibi des origines ou une condition sociale modeste qui pourrait s'apparenter à la classe ouvrière. Le texte donne donc, d'une certaine manière, une voix à celles et ceux qu'on n'écoute pas et ainsi le choix de travailler avec la Compagnie de l'Oiseau-Mouche revêt un sens particulier. Ceci dit, il ne s'agit pas d'une œuvre sociale, je souhaite créer un spectacle assez joyeux, tout en conservant la férocité du texte.

### La place de la musique

Au final, le spectacle se compose de deux parties. Dans la première, Bibi, le héros de la pièce, raconte sa vie, surtout son enfance et son adolescence sous une forme un peu déjantée avec beaucoup d'humour, pas mal d'étrangeté et, au centre de sa vie, la musique, notamment la



musique populaire. La musique est toujours très importante dans mon travail. Dans le cas de *Bibi*, Pennequin parle

beaucoup de ce qu'on appelle les « musiques populaires », c'est-à-dire la chanson et le rock, et je me suis aperçu que ce type de musique résonnait assez fortement chez les acteurs. Sans être pour autant du théâtre musical, le spectacle alterne « hymnes » populaires et compositions, joue avec les chansons et particulièrement le rock comme des points de repères dans la vie de Bibi, mais aussi un ciment fédérant les scènes et les personnages. Souvent, j'utilise la musique comme un axe narratif, ici, c'est une sorte de playlist, celle de Bibi, qui nous invite à finir le spectacle sur la note joyeuse d'une fête.

### Le chœur

La seconde partie du spectacle est plus chorale. Les copains de Bibi viennent se raconter chacun leur tour et faire des petits « numéros » de cabaret. J'ai demandé à chacun d'amener des choses un peu personnelles, tels que des chansons et des objets qu'ils aimaient. Je leur ai demandé aussi de choisir dans le corpus de textes de Charles Pennequin ceux qu'ils préféraient. Et on s'est aperçu que cela constituait des solos, dans lesquels l'autodérision est assez présente, et où ils jouent avec leur propre singularité, et parfois même avec leur propre handicap.

Si on devait résumer *Bibi*, c'est un cabaret un peu déjanté, un peu étrange. Il y a beaucoup d'humour, pas mal de musique. C'est à la fois drôle mais c'est aussi très émouvant, parce que ce sont des personnes que l'on n'a pas l'habitude de voir sur un plateau ; ce qu'ils communiquent, et leur humanité, leur drôlerie, nous touchent profondément je crois. SYLVAIN MAURICE

## La Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Vingt-trois comédiens, personnes en situation de handicap mental, constituent la troupe d'interprètes et le noyau de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche. Tous sont artistes professionnels. L'objectif de la compagnie est de permettre l'exercice de cette profession artistique au travers des activités de formation, de création et de diffusion des spectacles.

Si diverses expériences ont été menées sur les croisements entre art et handicap, le professionnalisme de l'Oiseau-Mouche est novateur. L'exigence et la priorité donnée à l'artistique ont permis d'atteindre des réseaux de diffusion jusqu'alors inaccessibles. La compagnie repousse les frontières et lève les obstacles qui s'opposent encore souvent à l'exercice de professions artistiques pour les personnes en situation de handicap mental.

Le projet appartient aux comédiens de l'Oiseau-Mouche, ainsi il n'y a pas de metteur en scène permanent mais des artistes venant de disciplines artistiques variées qui viennent chercher la qualité du travail des comédiens, leur singularité, une présence au plateau unique. Créer, innover et découvrir sont des valeurs

fondamentales : l'Oiseau-Mouche est en recherche perpétuelle pour continuer à se réinventer. Attachée à l'accessibilité des créations qu'elle propose, la compagnie a intégré dans son projet une véritable politique de démocratisation et d'éducation artistique et culturelle, menée par les comédiens.

Depuis quarante ans, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche a créé 46 spectacles pour plus de 1 600 représentations. Symbole du chemin parcouru, elle a obtenu du ministère de la Culture le label de compagnie conventionnée, uniquement décerné aux structures de création artistique reconnues pour la qualité de leur travail de création, leur assise professionnelle et le rayonnement de leur action. Depuis, la compagnie a créé avec Florence Lavaud une forme jeune public, *Un stoïque soldat de plomb*, et avec Latifa Laâbissi et Nadia Lauro une performance, *Pourvu qu'on ait l'ivresse*. Cette période a également permis à l'Oiseau-Mouche de renouer avec l'international au travers du projet de coopération européenne *Crossing the Line* dont elle est un des membres fondateurs. *Bibi* est la 47<sup>e</sup> création de l'Oiseau-Mouche.



## Les Interprètes

### Jonathan Allart



Après une longue expérience de pratique théâtrale en amateur, Jonathan Allart rejoint en 2014 la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, à 31 ans. Le rêve d'accéder au métier de comédien professionnel se concrétise.

Il participe à plusieurs stages artistiques, dirigés par le Theater Antigone, par Malkhior de la compagnie Voulez-vous, ainsi qu'à un projet d'action culturelle en collaboration avec la compagnie Velum. Au fil de son parcours, il se découvre une appétence pour le théâtre d'aujourd'hui, un théâtre de textes qui raconte son époque. Porté par cette envie, c'est avec enthousiasme qu'il appréhende sa première distribution dans le spectacle *Pourvu qu'on ait l'ivresse*, conçu et réalisé par Latifa Laâbissi et Nadia Lauro. Il rejoint ensuite la distribution de la forme légère *Gretel et Hansel* de Leyla-Claire Rabih sur un texte de Suzanne Lebeau.

### Marie-Claire Alperine



C'est toute jeune que Marie-Claire Alperine affirme un attrait pour le théâtre. Elle se forme au Cours Florent, puis intègre Le Théâtre Eurydice. Peu après, elle découvre le projet de

l'Oiseau-Mouche. Son coup de cœur pour la compagnie l'amène à la rejoindre en 2008, à l'âge de 27 ans. Sa première expérience de création se déroule avec *Le Chant du monde*, mis en scène par Christophe et Agnieszka Bihel. En 2010, elle prend part à une déambulation cho-

régraphique conçue par Pascaline Verrier, *Ici*. L'artiste la conduit à apprivoiser ses émotions et à trouver en elle l'ouverture nécessaire pour les exprimer. La confiance en ses partenaires lui permet de repousser ses limites artistiques, particulièrement dans l'exploration de son rapport au corps. Elle débute un chantier avec Christian Rizzo en 2012. L'importance qu'il accorde aux individualités dans un groupe converge avec les aspirations de Marie-Claire : travailler une présence forte, qui s'appuie sur l'écoute de l'autre. Cette collaboration mènera à une création en janvier 2013, *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*. Elle retrouve la danse à l'automne 2015 grâce au spectacle *C.O.R.P.U.S.* chorégraphié par Sarah Nouveau.

### Myriam Baïche



Après une première expérience scénique révélatrice à l'âge de neuf ans, Myriam Baïche découvre la pratique théâtrale à l'IME Les Coteaux d'Argenteuil, qui propose une section « arts de la

scène » qu'elle intègre pendant cinq ans. C'est grâce à un partenariat entre cette structure et la Compagnie de l'Oiseau-Mouche qu'elle intègre le collectif de comédiens, en novembre 2013. Rompue à l'exercice de nombreux arts, dont les percussions et la danse, elle avoue une préférence pour le chant, qu'elle pratique au sein d'une chorale associative roubaisienne. Elle a fait partie de la distribution de *Johan ne veut pas travailler*, mis en scène par Jacques Descorde en 2015, et a aimé cette expérience, vrai rôle de composition qui l'a poussée à puiser au fond d'elle-même. « Apprendre à grandir » sont les mots qui résument son parcours et présagent de belles aventures à venir.